

TRADUZIONE E PARATESTO

Chiara Elefante

Bononia University Press, Bologna, 2012, 190 p.

Anca-Andreea CHETRARIU¹

Le livre de Chiara Elefante, *Traduzione e paratesto*, publié en 2012 aux éditions de l'Université de Bologne, s'inscrit dans la série d'écrits consacrés, dans un sens large, à la visibilité/l'invisibilité du traducteur. Plus précisément, cet ouvrage traite du rôle du paratexte dans la prise de parole du traducteur, par le concept de *paratraduction*, que l'auteure adopte et analyse à travers un corpus de traductions italiennes de littérature française et francophone.

Confirmant l'intérêt croissant accordé au paratexte dans les recherches récentes en traduction, Chiara Elefante propose une approche interdisciplinaire, s'occupant notamment de la présence de la voix du traducteur dans l'espace paratextuel. L'auteure analyse au cours des trois chapitres de l'ouvrage, auxquels s'ajoutent l'introduction et la conclusion, cet « espace hybride » (p. 11) constitué par le titre, la préface, les notes, le glossaire, la quatrième de couverture, mais aussi la collection.

Le corpus est constitué de textes narratifs contemporains, destinés aux lecteurs adultes et parus notamment dans les années 1991-2000 et 2001-2010, périodes que l'auteure considère fondamentales pour son étude. Le lecteur roumain a la bonne surprise de constater que la chercheuse italienne valorise également les conclusions sur un corpus d'études proposées par Rodica Dimitriu, chercheuse de l'Université de Iași, intéressée elle aussi par la préface qui seulement depuis peu de temps est devenu un texte où la voix du traducteur se fait entendre.

Dans un premier temps, Chiara Elefante montre que le monde éditorial a connu des mutations importantes, le rôle du traducteur jouissant d'une reconnaissance continue, quoique lente, pour analyser par la suite l'évolution de la perception sur le traducteur, y compris la vision que lui-même a de son activité. Ses réflexions sont organisées en trois chapitres,

¹ Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, chetrariu_anca30@yahoo.com.

chacun représentant une tranche de la problématique engendrée par le paratexte dans le processus de traduction, ainsi que dans la critique des traductions.

Dans le premier chapitre, « Paratesto e interdisciplinarietà », l'auteure introduit dans un contexte interdisciplinaire le concept avec lequel elle opère. Chiara Elefante en fait une analyse complexe à travers les études de Genette et les prolongations post-genettiennes, mettant en évidence les contributions de la sociologie, de la critique littéraire et de la linguistique à la conceptualisation du paratexte. Cette analyse diachronique lui permet de réfléchir par la suite sur l'évolution de la voix du traducteur, qui commence à se faire entendre en dehors du texte proprement dit. À côté de chercheurs comme Lawrence Venuti ou Jean-Louis Cordonnier, Chiara Elefante considère que ces formes de manifestation, qui constituent une illustration du long processus par lequel un texte devient traduction, peuvent représenter aussi une réponse à l'insuffisance des échanges culturels, ayant un rôle compensatoire.

Dans le deuxième chapitre, « Peritesto in traduzione/collana, titolo, pre(post)fazione », l'auteure analyse la présence du traducteur dans plusieurs endroits du (para)texte. Chiara Elefante accorde un intérêt particulier au concept de collection, qui permet de regrouper un ensemble de textes censés avoir des points communs. Elle analyse les enjeux complexes qui déterminent l'élaboration de la collection, insistant sur les facteurs économiques, qui y jouent un rôle très important. Qu'ils soient regroupés sous le concept de littérature autochtone/littérature étrangère ou sous des thèmes spécifiques, les collections permettent au traducteur de prendre la parole, comme le montre l'auteure.

Le titre, « Microcosme du texte », point stratégique du point de vue éditorial, est vu par Chiara Elefante comme véritable défi pour le traducteur. S'appuyant sur une bibliographie très actuelle dans le domaine (Mireille Calle-Gruber, Harald Weinrich) et sur un riche corpus, l'auteure du présent ouvrage montre que la traduction des titres (ou la « ré-intitulation ») est un espace de négociation/collaboration entre plusieurs acteurs éditoriaux. Elle renvoie notamment aux situations où la proposition d'un nouveau titre peut devenir un prétexte pour la prise de parole du traducteur. Cette forme de mise en abyme du paratexte est illustrée à travers l'exemple de la nouvelle version italienne donnée par Renata Colorni au roman de Thomas Mann, *The magic mountain*. Quant à la préface, à la postface et à la note du traducteur,

dont Chiara Elefante s'occupe dans la dernière partie de ce chapitre, d'après l'auteure, elles peuvent devenir des espaces de réflexion qui rendent plus visible l'activité du traducteur et sa voix plus résonnante. Pour mieux illustrer la diversité des réflexions des traducteurs à travers le paratexte, l'auteure de l'ouvrage élabore une typologie des préfaces, postfaces et notes, représentant un excellent instrument d'analyse qui mérite d'être adapté à d'autres corpus.

Dans le dernier chapitre, « Peritesto in traduzione: nota del traduttore, glossario, quarta di copertina », Chiara Elefante met en balance les différentes perceptions à propos des notes du traducteur, considérées tantôt une forme de « honte du traducteur », tantôt un espace de réflexion nécessaire. D'autres manifestations paratextuelles du traducteur (le glossaire, la quatrième de couverture) sont également analysées par l'auteure, qui souligne toujours que le rôle du traducteur ne s'arrête pas à la traduction du texte, mais devrait se prolonger, afin de rendre le public plus sensible à la qualité d'une traduction. Convaincue que son étude peut et mérite d'être élargi, Chiara Elefante conclut sur le fait que la présence du paratexte peut montrer que le texte traduit a été une médiation entre celui qui traduit et celui qui produit le texte.

En fine observatrice, l'auteure examine des phénomènes socio-économiques comme : la transformation de la perception sur le livre, qui engendre une rupture d'avec le schéma traditionnel de lecture, l'accroissement des traductions (années 90) ou le « nomadisme » éditorial, qui entraîne la nécessité de répondre aux différentes exigences de lecture (années 2000) etc. Après avoir analysé ces épisodes de transformation, l'auteure conclut sur le fait que tous ces facteurs ont créé un espace favorable à une prise de parole du traducteur, voire à une forme de collaboration éditoriale bénéfique pour la traduction.

Par la recherche qu'elle entame, l'auteure remet en cause le concept de voix du traducteur, offrant une nouvelle perspective sur la visibilité/l'invisibilité du traducteur. Chiara Elefante reprend le terme néologique employé par le chercheur espagnol José Yuste Frías, « paratraduction », enrichissant sa définition de nouvelles acceptions. Le corpus permet à l'auteure d'approfondir l'analyse des influences exercées par le contexte social et historique sur la réception et la production de traductions.

Nous remarquons notamment la diversité des cas de figure présentés et analysés qui, sans avoir la prétention d'émettre des jugements à visée

générale, montrent un segment de la « paratraduction ». Cette étude illustre, à travers des exemples concrets, les concepts généraux sur la voix du traducteur, mettant en évidence la dynamique du marché éditorial. Force est de souligner qu'afin d'offrir un panorama plus général et plus complexe du marché éditorial, l'auteure accorde un intérêt aux textes d'auteurs français, mais aussi francophones.

Le grand mérite d'une telle étude, qui peut servir comme point de départ pour une analyse sur le rapport complexe entre traduction et paratexte dans d'autres aires géographiques et culturelles, est de fournir aux lecteurs des instruments d'analyse des lieux privilégiés de manifestation de la voix du traducteur.

Chiara Elefante élabore une étude passionnante, qui jouit en même temps d'une structure très solide, rendant compte d'une recherche très bien organisée, chaque partie théorique étant suivie d'une analyse sur corpus, très bien délimité. L'ouvrage représente un important outil de travail pour les chercheurs grâce à la riche bibliographie sur la traduction et le paratexte. Le livre de Chiara Elefante ouvre ainsi une nouvelle perspective sur la médiation dans toutes ses formes (entre voix, cultures, textes, instances impliquées dans le processus de traduction), contribuant à accroître la visibilité du traducteur. Étant elle-même un instrument de médiation, par la mise en contact entre les chercheurs de plusieurs espaces culturels, la présente étude continue et enrichit les recherches sur les formes de manifestation de la voix du traducteur.

Si l'on pense à la place que la jeune chercheuse Roberta Pederzoli, dirigée dans sa recherche doctorale par le professeur Elefante, accorde à l'appareil paratextuel dans son ouvrage sur la traduction de la littérature d'enfance, nous pouvons dire que le maître avec ses idées sur le paratexte traductif a fait école. Et cela au grand profit d'une riche réflexion sur la médiation culturelle que représente la traduction et, plus récemment, la paratraduction.

Note :

Contribution réalisée dans le cadre du programme CNCS PN-II-ID-PCE-2011-3-0812 (Projet de recherche exploratoire) *Traduction culturelle et littérature(s) francophones : histoire, réception et critique des traductions*, Contrat 133/27.10.2011.